

ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



*Le principal fléau de l'humanité n'est pas l'ignorance mais le refus de savoir.
Simone de Beauvoir*

Notre Bulletin d'information

SEJOUR A LOUXOR- AUTOMNE 2022

Dès notre arrivée la pression était là ! Christine, notre Consule honoraire, nous a mis la pression : pour le 1^{er} janvier 2023 il faudrait que toutes les associations (et notamment les étrangères) soient officiellement enregistrées en Egypte, sous peine d'une forte amende voire d'une peine de prison pour « association de malfaiteurs » ! La loi, certes, existe depuis plusieurs années déjà mais n'a jamais été mise en application jusque- là. Cette fois, ça y est ! (Fort heureusement la date limite a rapidement été reportée au mois d'avril. Mais cela voulait dire que nous devons effectuer toutes les formalités avant notre départ fin novembre !). Pas si simple avec une bureaucratie au moins aussi simple que la nôtre !

Bon, cela faisait au moins 5 ans que nous cherchions à nous enregistrer, que nous rencontrions les autorités locales et d'autres associations pour trouver la meilleure formule pour nous : association, fondation, succursale de l'association française ?

En vain ! Chaque formule avait ses avantages et ses inconvénients. A chaque rencontre les conseils étaient différents et nous n'avions jamais eu le temps d'aller au bout des choses.

Nous avons par exemple déjà effectué quelques années auparavant la prise de nos empreintes digitales (ainsi que celles des membres choisis pour faire partie du CA). Mais les empreintes digitales n'étaient valables que 2 mois et à chaque voyage il fallait remettre l'ouvrage sur le métier !

Cette fois, c'était encore plus folklorique ! Sans entrer dans les détails, les services de la rive Ouest et de la rive Est n'avaient pas la même version des choses. Versions différentes aussi au Caire, avec le Consulat et avec le Ministère de la Solidarité ! Nous ne savions plus à quel saint nous vouer... C'était fatigant et à force de ne pas avancer, nous perdions de l'énergie. Ce n'est pourtant pas fréquent !

Nous avons dû faire traduire globalement cette LOI 149 pour en connaître les grandes lignes.

Le Dr Islam a alors proposé de nous aider, de prendre les choses en mains et, connaissant sa ténacité et son affection pour « nos » enfants, nous avons décidé de lui faire confiance.

Pourtant nous avons traversé bien des moments de doute, de découragement. Nous décidions alors de jeter l'éponge mais quelques minutes plus tard, nous nous disions qu'il était vraiment impossible de laisser tomber les enfants, surtout ceux de la maternelle qui n'auraient même pas pu retrouver une place dans une autre école. Et puis les gens qui travaillaient pour nous...Des nuits bien difficiles. Non, il était totalement impossible de l'envisager ! Alors nous nous remotivions, nous reprenions courage.

Heureusement nous étions deux et nous pouvions nous soutenir mutuellement et même parfois en rire !

Nous avons donc commencé les formalités diverses, en tant que membres fondateurs, avec l'aide d'Islam. Mamdouh nous a dit de ne plus penser à l'européenne et de lâcher prise. Dur, dur de lâcher notre logique cartésienne !!!

Il nous fallait trouver d'urgence un local pour le siège social de notre nouvelle association ; c'était la 1^{ère} exigence : nous obtiendrions ainsi un document nous permettant d'ouvrir le futur compte en banque. La proposition de construire une « cabane à lapins » dans le jardin de la hadana était totalement irréaliste : le jardin est déjà trop petit et avec la chaleur !!! Nous imaginions d'ailleurs déjà la tête de notre manager !

Il nous a fallu remplir des papiers, encore des papiers ...

Pour trouver un siège pour l'association, il fallait que les méninges travaillent plus que rapidement. Trouver un lieu proche qui puisse convenir à tous les enfants ; et tout de suite, car il fallait soumettre le local au Ministère des Affaires sociales !!!

A côté du Habou Garden il y avait un appartement qui allait être bientôt occupé par une touriste. Nous avons quand même tenté notre chance et avons avancé quelques mois de loyer afin qu'un appartement puisse être construit au-dessus afin de libérer le local que nous convoitions. Gagné !





Il fallait les voir porter ces briques à l'étage, avec un escalier très pentu et ce, pour un salaire bien modique !

C'est un lieu agréable, central, connu de tous les enfants, de tous les parents. Avec la possibilité, en cas de besoin, d'une présence à la cafeteria voisine car il faut que le siège soit accessible aux autorités en cas de contrôle. Un bureau y est réservé pour le siège associatif en tant que tel.

Le lieu a été agréé par le service de Affaires Sociales. Nous avons ainsi obtenu le document permettant d'ouvrir le nouveau compte en banque à la « Banque d'Agriculture ». Dans l'avenir notre agence sera sur la rive Ouest, ce qui, nous l'espérons, facilitera les choses. Inch'Allah !

Une bizarrerie au Crédit Agricole notre ancienne banque : on m'avait fait signer des papiers pour ouvrir un autre compte, à mon nom celui-ci, mais on refusait de m'en donner une copie !!! J'ai donc aussitôt déchiré les papiers que je venais de signer, au grand désarroi de la conseillère.

Finalement à notre départ, nous n'avions toujours rencontré que deux des futurs administrateurs ! Les statuts n'étaient pas rédigés. Le Dr Islam nous avait quand même demandé de lister toutes les activités prévues. Mais nous avons déjà obtenu un tampon, et un grand panneau à apposer sur le local ! Islam nous garantissait que la procédure serait bien plus rapide si, en tant qu'Egyptien, il s'en occupait. Et il est vrai qu'à plusieurs reprises nous avons pu voir combien les gens l'accueillaient avec chaleur et l'appréciaient...

Il nous fallait « lâcher prise » nous avait dit Mamdouh Kamel et il nous assurait que nous devions lui faire confiance, ce que nous savions déjà bien sûr. Alors nous avons suivi son conseil.

Scènes de la vie quotidienne à Louxor

Pour renouveler **notre contrat de location** de maison, il nous fallait obtenir un visa longue durée, mais, préoccupées que nous étions par ce satané enregistrement, nous avons laissé le temps filer et j'y suis allée un jour trop tard alors que Faraoula avait encore quelques jours devant elle. Donc refus en ce qui me concernait !

3 solutions s'offraient à moi : attendre le prochain voyage, ou sortir du pays pour quelques jours et aller en Jordanie par exemple, ou faire un faux avec l'aide d'un hôtel ou autre. Mais je n'aime guère les chemins sinueux, alors tant pis, il me faudrait donc attendre le prochain voyage !

La plupart des « touristes long séjour » ont vu leur **ligne téléphonique coupée** (pour quelle raison?). Ce fut également mon tour au bout d'un certain temps. J'eus beau expliquer que j'avais cette ligne depuis des années et que j'avais besoin de conserver le même numéro, rien n'y fit. Il On pouvait me donner une autre ligne mais elle ne serait valable le temps du visa de tourisme. C'est un visa longue durée qu'il m'aurait fallu mais pour cela il m'aurait fallu disposer d'un contrat de location longue durée. Or pour signer ce dernier, il me fallait un visa longue durée ! GRRRRRR ! Le serpent qui se mord la queue.

Alors, pour avoir un nouveau numéro durable, il a fallu qu'un ami égyptien prenne ma ligne à son nom. Pourquoi faut-il toujours se retrouver dans une situation ambiguë et « hors normes » alors que faire les choses en toute légalité serait si simple ???

D'autant plus que Faraoula, qui a dû elle aussi changer de numéro, s'est entendu dire qu'il fallait qu'elle prenne une autre ligne car la sienne était en fait au nom d'une autre personne.... Cherchez l'erreur !

La batterie de mon téléphone égyptien avait « gonflé » et c'était dangereux. Il fallait la changer mais à cette occasion le magasin a cassé mon iPhone ! Il me fallait donc en racheter un autre. Je choisis un Samsung Galaxy dont j'ai bien du mal à me servir car, il faut bien le reconnaître, j'ai une sacrée résistance au changement ! Me disant que de ce fait je ne le garderais peut-être pas, j'ai constaté que je n'avais pas de facture et suis donc retournée dans le magasin (rive Ouest) pour la demander. Refus catégorique de me donner une facture, même sous la menace d'en référer à la police !! Je n'avais jamais encore vu cela ! Mais je partais le lendemain et n'avais strictement plus le temps de perdre mon temps cette fois dans les bureaux de la police. Je garderai donc mon téléphone mais je vous conseille vivement ce magasin qui ne donne pas de facture aux clients !!!

Entre les téléphones cassés, les téléphones prêtés qu'on ne savait pas utiliser, ceux qui vous réveillaient la nuit en énonçant le n° de la personne qui vous appelait, les coupures d'internet, nous nous sommes retrouvées avec une multitude de téléphones que nous ne pouvions utiliser ! Des fous-rires nous en avons eu quelques uns...



Décidément ce séjour aura été, d'un bout à l'autre, sous le signe du « *mauvais œil* ». Nos roues étaient « carrées » et donc rien ne « tournait rond ».

Nous en riions (de bon cœur) et nous pensions même devoir nous rendre au Monastère pour y être exorcisées !

Nous n'étions malheureusement pas les seules à rencontrer des problèmes !

Les Taxis : Mr Mohamed, comme d'autres, attendait toujours son nouveau taxi. (Le problème ce n'est pas tant d'attendre, c'est surtout que, de ce fait, on hésite à faire les réparations souhaitables, à changer les pneus... Ce n'est certainement pas la meilleure solution mais tout coûte si cher maintenant...)

L'inflation atteignait allègrement les 20% en novembre. Les prix de l'alimentation avaient grimpé d'environ 40% depuis le début de l'année. La livre égyptienne a été plus que largement dévaluée. Nous avons lu que la dette égyptienne en 2014 s'élevait à 43 milliards et qu'en 2022 elle a atteint les 165 milliards.

L'Egypte manquait de devises pour importer le thé, des bateaux étaient bloqués...

Nous l'écrivons à chaque lettre que nous vous adressons, et à chaque fois nous sommes au regret de devoir répéter et répéter la même chose ! La vie est de plus en plus difficile.

Impossible de comparer avec celle que nous connaissons en France, qui, avouons-le, est quand même de moins en moins simple...

La circulation, elle non plus, ne s'est pas améliorée. Accident : motos, minibus. De moins en moins rassurant...Souvenir d'un tuk tuk fou qui zigzaguait au milieu d'une circulation bien dense et déjà plutôt anarchique. Nous l'avons vu, après nous avoir frôlé pour nous doubler, foncer pour se faufiler entre 2 voitures qui arrivaient de front , pourtant, contrairement à toute attente, un miracle eut lieu ; sans doute les voitures ont-elles brusquement fui le contact, mais ô surprise le tuk tuk est passé !

Un coup de gueule

Sur des chaînes télévisées françaises, sur les réseaux sociaux nous avons eu la surprise de voir que l'Egypte serait en mal de touristes !!!!! Cela aurait pu nous faire rire mais cela effraie des personnes qui pensent que cette désaffection pour le pays est due à des risques sécuritaires !

C'est du grand n'importe quoi. Depuis plus de 20 ans nous n'y avons jamais vu autant de monde !!! Les parkings devant les monuments débordaient ! Il y avait même trop de monde pour que les visites soient agréables. Dans les Temples il fallait jouer des coudes...

Un jour nous avons même dû faire demi-tour devant l'affluence de bus devant Medinet Habou!



Comme vous pouvez le voir : il n'y a pas de touristes en Egypte !!!!!

Une note plus « légère » :

Le 21 octobre, nous étions le soir sur une terrasse au bord du Nil. Nous avons cru rêver quand nous avons senti quelques gouttes d'eau. Une éclaboussure ? Non non, il pleuvait bien ! Juste le temps de le constater, c'était déjà fini. Quelques minutes plus tard, le même phénomène : quelques gouttes ! Même pas le temps d'être mouillé. Comme dans un rêve.



Attention si vous voulez envoyer des cartes postales ! Avec les timbres nécessaires, vous choisirez d'écrire quelques mots ou l'adresse !!! Les 2, non ! Remarquez, ce n'est pas grave, la lettre n'est pas parvenue à son destinataire...

NOS ACTIONS A LOUXOR

L'ECOLE MATERNELLE (LA HADANA) à EZBET BASILI

Donnez-vous donc la peine d'entrer !



Pour nous c'est toujours la même surprise quand nous rencontrons les nouvelles frimousses. Surprise de part et d'autre d'ailleurs !

47 enfants pour cette nouvelle rentrée 2022-2023 et autant de visages et de caractères à découvrir. Zeinab a pensé qu'il était souhaitable de faire redoubler 3 enfants qui étaient déjà en KG1 l'an dernier. Avec la possibilité de rejoindre le KG2 si cela s'avère utile pour eux. Ils étaient en effet en difficulté. Avant notre départ fin novembre, Zeinab a signalé qu'ils avaient en tout cas bien progressé.

Zeinab trouve que les élèves entrés cette année en maternelle sont meilleurs que ceux de l'an dernier.

Il a fallu faire retendre la nouvelle « tenta » posée l'été dernier et le sol en mosaïque a été remis en état juste après notre départ. Ce sera mieux pour les enfants.



Un tapis a été racheté car avec les autres il n'y avait pas suffisamment de places pour que les enfants soient tous assis convenablement. Il a également fallu faire fabriquer 2 nouvelles tables pour les collations et les activités extérieures.



Bien sûr, nous continuons de distribuer des collations 2 fois par semaine en alternant yaourts et fruits de saison.



Tous les enfants vont se laver les dents après la collation. Ainsi ils se lavent les dents au moins une fois par jour. Tout est bien organisé. Ils prennent ainsi l'habitude de soigner leurs dents et ils les protègent (un peu) de la calamité qu'est le sucre !



Les activités des enfants

Le travail effectué dans les classes les intéresse beaucoup mais le travail c'est aussi dans la cour, pendant la récréation, pendant les collations, qu'il s'effectue. Chaque instant est l'occasion d'apprendre quelque chose, d'apprendre la vie. Et surtout les relations sociales. C'est un âge où ces relations se structurent puisque ce sont les premières vraies « confrontations » avec un milieu extra-familial, plus discipliné, plus exigeant.



Les activités proposées réjouissent toujours les enfants. Ils semblent toujours aussi heureux d'être là. Ils rient, chantent, chahutent, courent et s'en donnent à cœur joie.

Et tout se passe merveilleusement sur ce plan. Nous ne voudrions pas « radoter » mais comme chaque année les enfants intègrent aussitôt les règles de respect des autres ainsi que des lieux.

Les « évaluations » ont eu lieu en décembre et nous en saurons davantage à notre retour début mars. Cela permet de voir l'évolution des enfants, de repérer leurs difficultés même si elles sont d'ordre familial. Les vacances seront terminées mi-février.

Le Suivi médical à l'école et à l'extérieur :

Avec, comme d'habitude, le Dr Islam aux manettes. Ah il sait y faire, avec les enfants ! Un dentiste comme celui-là ne leur fait vraiment pas peur. Certains sont un peu intimidés, mais à

peine ! Les photos qu'il leur propose de prendre avec lui viennent à bout de toutes les résistances.

L'an dernier la petite Salma était « tombée amoureuse » de lui et lui envoyait des baisers à chaque fois qu'elle le voyait ! Mais cette année elle a dû changer d'école maternelle (trop loin de chez elle). Pas de problème, une autre a pris sa place pour lui faire du charme...Et Alya n'a pas froid aux yeux !



Le Dr Islam a donc inspecté toutes les petites bouches. Certains ont des petites quenottes parfaites mais ce n'est malheureusement pas le cas de tous. Presque tous ont de toute façon besoin de calcium.





Munies des ordonnances nous sommes allées chercher tous les médicaments. Pour guérir ou mieux, pour prévenir.

Mais le Dr Islam reçoit aussi les enfants dans son cabinet, quand il faut extraire une dent par exemple.

Quand cela s'avère nécessaire pour un problème concernant une autre discipline, il se charge de trouver le bon médecin. Le Dr Islam a un poste à responsabilités à l'Hôpital et il connaît donc bien les médecins et les possibilités d'action.

Pour des conseils dans le domaine médical nous avons aussi parfois recours à Christine, en tant qu'ancienne infirmière. Cela permet parfois d'avoir un conseil très rapidement sur la conduite à tenir. Nous avons encore été confrontées durant ce séjour à plusieurs cas de brûlures.

Que de douleurs pour des enfants parce que des mères ont été imprudentes, une fois encore !

- **Brûlure** sur le dos et les bras pour une petite fille que nous avons amenée chez Christine Ses brûlures dataient d'une dizaine de jours mais certaines zones nécessitaient encore un traitement.
- Brûlure sur le torse pour une autre gamine que nous connaissons bien car elle était dans notre maternelle et est maintenant parrainée. C'est la deuxième fois que nous la voyons brûlée alors qu'elle n'a que 6 ans ! Il y a 2 ans c'était son genou. Cette fois la brûlure date du mois d'août ou septembre car elle ne l'avait pas (a priori) en juillet



- Un autre très jeune enfant brûlé chez notre élève Abdessalam

Nous avons eu un certain nombre de petits ennuis avec l'écran de la **vidéo surveillance** qui devenait violet ou noir. Il a finalement fallu tirer une autre ligne. Depuis nous avons rencontré quelques autres soucis. Mais ce sera une affaire à suivre, parmi tant d'autres... Comme le ralentisseur devant l'école dont personne visiblement n'a semblé daigner s'occuper...

Quelques jours délicats vers la fin du séjour quand, à l'école, nous avons été confrontés à un mensonge flagrant, vécu en direct. Au lieu de piquer une grosse colère, nous avons laissé l'équipe sans nouvelles pendant plusieurs jours et la froideur manifestée a sans doute fait davantage d'effet car depuis les choses ont, semble-t-il repris un cours normal et nous avons reçu les excuses les plus plates.

Nous sommes cependant conscientes, mais nous l'étions déjà, qu'il nous faudra désormais faire preuve d'une vigilance encore plus grande...

Mais l'essentiel est que les enfants soient heureux et nous savons qu'ils le sont. Leur sourire en dit long !



Nous n'étions qu'en début d'année scolaire et déjà les parents nous suppliaient, comme chaque année, d'ouvrir une école primaire pour suivre les enfants.

Nous n'en avons malheureusement ni les moyens humains ni les moyens financiers. Dommage !

LE SOUTIEN SCOLAIRE A MEDINET HABOU

Autant la maternelle était officielle depuis des années, autant, avec les nouvelles mesures, pour le Soutien Scolaire c'était un peu différent : il fonctionnait de manière officieuse. Et c'est pour cela que nous cherchions depuis des années à nous enregistrer... Tout le monde savait que ces cours existaient bien sûr, (et Haddeyya elle-même travaille pour la ville de Louxor avec le Gouvernement). Nous n'avions vraiment rien à cacher, bien au contraire.

Cette fois, afin d'éviter toute complication ultérieure, il était quand même préférable de repenser cette action et de clarifier les choses.

Comme nous vous le disions plus haut il nous a fallu trouver d'urgence un siège social. C'était urgent et pas forcément simple.

Depuis le Covid qui nous avait fait quitter la hadana pour des questions de sécurité, nous utilisons le Habou Garden, admirablement situé en face du Temple de Medinet Habou.



De jour



comme de nuit

Nous avons conclu un accord avec le gérant car à cette période les clients avaient déserté



l'Égypte et le local était « libre ». Nous pensions que cela ne durerait qu'un temps mais cela a pris plus de temps que prévu



Certes le décor est moins grandiose qu'il ne l'était du temps où il donnait directement sur le Temple, mais il est situé à seulement quelques mètres. Et puis, l'hiver arrivant, cela permettra aux enfants d'être à l'abri du froid. A l'abri du soleil et du vent, aussi, à la belle saison.

Mais revenons-en aux activités du Soutien Scolaire.

- **Haddeyya**

Nous pensons aussi que les cours avec Haddeyya seront plus « confortables » pour elle car dans le restaurant il y avait très souvent (voire toujours) des oreilles qui traînaient. Nous avons pu constater que des sujets qu'elle abordait d'une certaine façon auparavant l'étaient différemment ou plus du tout. Au Golden Gate, elle aura davantage de liberté de parole.

Bien sûr il y a les cours classiques, les révisions mais leur apprendre à lire, compter n'est pas suffisant. Il convient aussi de les préparer à leur vie future dans le monde.



Haddeyya avait de plus en plus de demandes pour des cours de Soutien Scolaire dédiés aux plus jeunes : les enfants sortant de maternelle ou dans les premières années du primaire. Il a donc été décidé de créer un nouveau petit groupe dans lequel nous avons eu le plaisir de retrouver des enfants qui étaient en maternelle l'an dernier. Nous le proposons à chaque fin d'année scolaire mais il était franchement difficile de mélanger des élèves d'âges et de niveaux trop différents. Le problème semble donc résolu. Et nous en sommes très satisfaites.

Notre nouveau local s'appellera « le Golden Gate » (Nous l'avons surnommé ainsi car le portail est doré!) Le service du Ministère des Affaires Sociales est venu visiter et a validé le local. Ouf ! Il a alors fallu acheter très vite des chaises et des tables, les tableaux, les feutres... pour faire travailler les enfants.



Les petits ont commencé les cours de Soutien Scolaire quand le « golden Gate » a été prêt.



L'un des enfants avait des chaussures en bien piètre état. Il marchait sur les doigts de pieds

Les élèves des autres niveaux ont également rejoint le nouveau local.



- **Le Soutien Scolaire avec Tutta à Al Arab :**

Nous y allons toujours avec plaisir car nous y retrouvons une douzaine de nos anciens de maternelle : ils s’y sont succédé au fil des années.

Mais si les enfants sont fidèles au poste, nous trouvons vraiment que Tutta manque de dynamisme, d’entrain. Nous en avons parlé à Haddeyya (sa sœur). Il lui faudrait sans doute une formation mais c’est probablement aussi son tempérament. Elle est veuve avec 2 enfants et n’a sans doute pas une vie très amusante.

Parfois elle écrit un texte et fait lire les enfants mais leur laisse à peine le temps de chercher et leur souffle la réponse quand ils ont une difficulté... En tout état de cause les enfants ont besoin d’un cours plus vivant, plus attrayant.

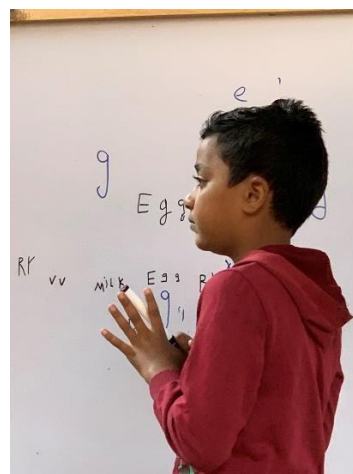


- **Yasser** donne des cours à Mohamed du Ramesseum. Mohamed, jeune adulte, a des problèmes mentaux et de ce fait, nous a-t-il dit, à l'école on l'a mis de côté. A l'occasion d'une longue conversation il a dit qu'il voulait apprendre à lire. Nous lui avons donc fait donner des cours de lecture. En octobre nous nous sommes demandé si nous devions continuer car le coût était quand même important. Yasser nous a assuré qu'il avait bien progressé. Nous n'avons malheureusement pas eu le temps de vérifier ses dires mais il nous faudra le faire à notre retour.
- **Mr Mohammed Kamal** donne toujours ses cours aux deux groupes d'enfants. Les enfants semblent apprécier ses cours ce qui, avouons-le n'est pas notre cas, nous l'avons déjà relevé. Mais sans doute ne comprend-il pas ce que nous attendons de lui, même si nous le lui avons déjà dit. Il est très sûr de lui et de ses qualités. Il fait des enfants des petits singes qui répètent ce qu'ils ont appris par cœur, sans toujours comprendre. J'ai coupé brutalement une nouvelle démonstration de ce genre. C'était la goutte d'eau en trop. Sans doute là-aussi ne comprend-il pas mon agacement à son égard.



- **Umaïma** a repris la suite de Mme Fatma qui donnait des cours à Ghada et Tarek, car cette dernière n'a plus maintenant un niveau suffisant pour les suivre.
- **Zeinab** et ses cours d'anglais

Le travail avec **son** petit groupe de d'élèves (adolescents) fonctionne bien. Les uns et les autres progressent. Et il règne une excellente ambiance.





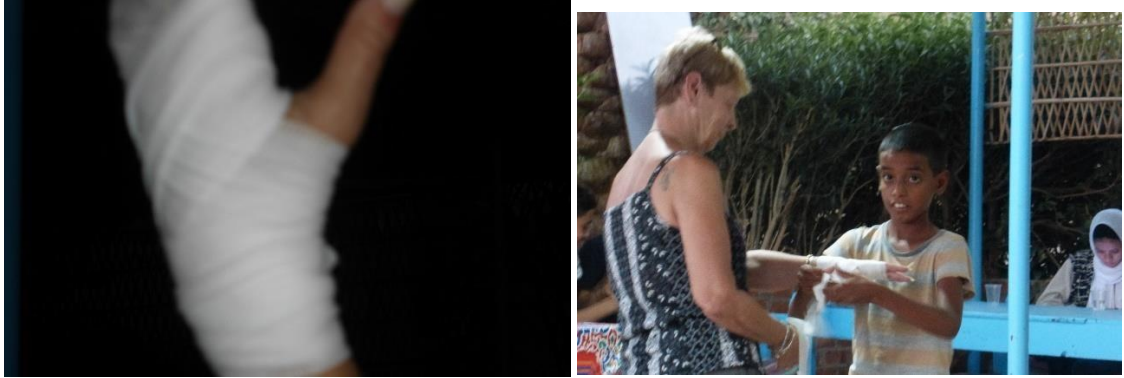
Un jour Zeinab a dû s'absenter et Isabelle a organisé des jeux en anglais.



Zeinab donne également des cours de sciences au trio de ceux qui sont maintenant entrés en secondaire et qui ont d'excellents résultats.

GESTES DES PREMIERS SECOURS avec Patricia

Voici donc plusieurs saisons que Patricia intervient [auprès des enfants](#). Cette fois son cours a notamment porté sur la manière de faire un bandage : main, bras en écharpe. Comme d'habitude chacun a voulu s'y exercer. Cela s'est déroulé au Habu Garden.



Mamdouh officiait en tant que traducteur.

Patricia a aussi passé un moment intéressant [avec les institutrices](#), à l'école. Nous avons pensé qu'il était très important pour elles d'avoir des notions de soins en cas d'accident (grave ou non) à l'école. Mais c'était important aussi sur un plan personnel. L'un des enfants de maternelle est venu servir de cobaye et cela l'a beaucoup amusé.



Comme cela avait été promis, une 3^{ème} intervention a eu lieu [avec les mères](#), notamment les mères des jeunes enfants de la maternelle. A cet effet nous avons apporté de France un « bébé mou » grandeur nature, comme un enfant réel. Patricia

leur a expliqué ce qu'il convenait de faire en cas d'accident, dans des circonstances difficiles.

Les mamans ont bien sûr apprécié cette intervention car elles pouvaient poser toutes les questions, et elles ne s'en sont pas privées !



L'ALPHABETISATION DES FEMMES

En fait rien de nouveau sur ce point, car nous n'avons absolument pas eu le temps de nous pencher sur la question. Nous avons été bien trop occupées avec la question de l'enregistrement.

Mais maintenant nous disposons peut-être d'un lieu tout à fait adapté, mais nous reverrons cela au printemps ! Nous avons envisagé de mettre en place cette fois une action d'Alphabétisation des hommes après en avoir discuté avec des amis Egyptiens.

Toutefois ils ont renâclé devant l'obstacle ; mis au pied du mur, non, ils n'avaient, disaient-ils, plus le temps. Dommage pour eux... Nous en reparlerons mais n'insisterons pas car nous savons que perdre la face en avouant ne pas être capable de lire peut, pour des hommes égyptiens, poser un énorme problème.

LES PARRAINAGES SCOLAIRES

Toujours pour les mêmes raisons, nous avons disposé d'un peu moins de temps pour les visites aux familles. Heureusement Isabelle était là pour aller à leur rencontre, surtout pour les enfants auxquels elle a elle-même trouvé des parrains.

Mais en tout état de cause, même si nous avons disposé d'un peu moins de temps nous y avons trouvé le même plaisir.

Ce fut l'occasion pour nous de remettre un peu d'argent aux familles et de voir si tout se passait bien ou s'il fallait essayer de trouver une solution à un problème ...

Nous avons constaté que **la petite Radwa** avait des lacunes dans de nombreuses matières. Par contre elle se débrouillait plutôt bien en anglais. Aussi l'avons-nous emmenée à un cours de Soutien Scolaire donné par Zeinab.



En fait, ayant appris l'anglais à l'oral, sur la Corniche au contact des touristes, son anglais écrit était mauvais. Par ailleurs elle était agitée, absolument pas concentrée, ce que nous avons déjà constaté quand nous lui faisons faire des petits tests. Zeinab, l'ayant remarqué très vite, lui a fait faire le tour de l'école. Elle a été surprise par son comportement. L'éloignement de l'école ne facilitait pas les choses pour qu'elle puisse venir aux cours de Zeinab.

Sa maman était venue avec nous et était triste. Elle a pleuré et a dit qu'elle ne voulait pas que sa fille ait une vie aussi nulle que la sienne.

Quand nous sommes reparties avec Mr Mohamed, Soad, la maman et Mr Mohamed ont discuté sans nous donner la teneur de leur discussion. Ce que nous avons compris, c'était que Radwa avait davantage besoin de cours d'arabe que de cours d'anglais. Pourquoi pas ? Le problème, c'est que Mr Mohamed est allé directement chez un professeur d'arabe dont nous n'avons jamais entendu parler !

Il avait, sans nous en avoir touché un mot décidé que Radwa pourrait venir prendre les cours chez lui. Nous ne pouvons le laisser agir ainsi et choisir quelqu'un dont ne connaissons pas les compétences.

La meilleure solution, puisqu'elle allait à l'école sur la rive Est de Louxor était sans doute de trouver un professeur sur la rive Est. Nous pensons avoir trouvé LA prof mais il faudra que les cours soient donnés dans un café car il semble bien difficile de donner les cours chez Radwa ou chez Aya. Nous en avons parlé et mettrons cela en place dès notre retour à Louxor.

Rien n'est simple !!!

Ezra et Shaïma

Nous étions contentes de revoir ces deux jeunes filles si charmantes et gracieuses. Pour une assez stupide histoire de gâteau d'anniversaire, leurs parrains ont décidé de stopper leur parrainage. Inutile d'entrer ici dans les détails mais nous n'avons pas compris pourquoi ces deux gamines devaient pâtir d'un « non-événement » qui ne les concernait pas. Une surprise bien désagréable, un échec oui mais nous l'avons aussitôt transformé en réussite. Et

nous leur avons après quelques jours seulement trouvé les plus merveilleux parrains et marraines qui soient.

Leur maison est entourée de plants de karkadeh et le papa nous a expliqué comment enlever les noyaux, sécher les graines et quand les semer.



Les parents de **Hint, Hoda** et Mohammed se sont réconciliés après 3 années de séparation. Les enfants et leur mère ont donc quitté la maison où la famille de la maman les avait accueillis à Ezbet Basili pour rejoindre leur père dans le village du Ramesseum. Cela posait un problème pour Mohamed qui était dans notre maternelle, assez éloignée, mais comme ils n'ont pas trouvé d'école plus proche, il est revenu faire sa seconde année avec nous. Nous étions très heureuses pour les enfants mais quand nous sommes allés dans le village nous avons bien déchanté ! Nous connaissons le village depuis longtemps puisque c'est là que vit la famille de notre ami Mustafa. Leurs maisons sont d'ailleurs contigües et ils sont cousins (ce qui était bien probable mais que nous ignorions !).

Mais pour ces 3 enfants qui avaient pris l'habitude de vivre dans une maison en meilleur état, avec des voisins, des familles alentours, nous craignons que cet environnement retrouvé ne leur semble bien étriqué et « enfermant ». Ils risquent de s'y ennuyer et de déprimer, surtout les filles...

Ce qui nous rassure est de voir que Mohamed est bien présent à la hadana et que Hint et Hoda sont fidèles au Soutien Scolaire.

Nous sommes bien sûr allées chez **Eman et Hamza** et leurs cousins **Alya et Bibou** à Hage el Marise. ...



Les enfants étaient tout joyeux d'avoir des vêtements, des jouets et du chocolat ! Mais aussi des câlins. C'est fou comme ils sont friands de câlins. Eman et Hamza sont, eux, moins en demande car leur papa Ali est très tendre avec eux. Peut-être parce qu'ils n'ont plus de maman...

Nous avons apporté un carton plein de chaussures et ce fut donc alors une grande séance d'essayage.

En partant de là nous sommes allés voir la petite Salma qui habite à quelques centaines de mètres, mais nous n'avons pas eu de chance car elle était malade et fiévreuse. On l'avait sorti de son lit, la pauvre ! Nous l'avons donc vite renvoyée au chaud.

En arrivant nous avons remarqué un très bel Homme qui travaillait dans un champ : grand, de belle stature, avec une grosse moustache et un énorme chèche sur la tête. Il nous a rejoint un peu plus tard : c'était son grand-père. Il était revenu avec un beau sac de piments rouges dont il enlevait les queues. Les petits piments sont d'un bon rapport nous a-t-il expliqué.

Ahmed **el Khodry** a finalement réussi à intégrer l'école d'hôtellerie à Louxor. Il en est très content. Il aimerait travailler à la réception et a pris quelques cours de français avec Marie Laure. Merci Marie-Laure !



Mustafa, lui, a commencé une formation d'«ingénieur maritime ». C'est un garçon dynamique et intelligent. Gageons qu'il s'en sortira ! Parallèlement, pour parfaire son anglais il accompagne des touristes en vacances à Louxor.



Son rêve !

Il a fallu recadrer le jeune **Mohammed el Azab**, comme son papa l'a fait de son côté. Sans doute sommes- nous quelque peu fautifs à l'origine. Sa famille est pauvre et il veut gagner de l'argent. Il se précipite tôt le matin pour récolter des pourboires auprès des touristes qui descendent des montgolfières. Pourquoi pas ? Il est courageux et sait ce qu'il veut. C'est notre « copain » et nous plaisantons souvent avec lui. Il nous demandait de lui changer les pourboires en livres égyptiennes. Il était fier et nous plaisantions : il allait devenir banquier plus tard. Mais il s'est pris au jeu et pensait plus aux dollars qu'à l'école... S'il apercevait un bus de touristes, il se précipitait pour mendier. Trop c'était trop ! Par ailleurs avec cet argent, parfois il s'achetait des cocas ou du nescafé, alors que nous le lui interdisions au Habou Garden.

S'il veut réussir et avoir de l'argent il faut qu'il travaille bien à l'école, qu'il ait un diplôme sérieux, qu'il épouse une femme avec un bon diplôme également. Et les montgolfières ce sera dorénavant une fois par semaine, pendant le week-end.



Mannequin pour des colliers faits par une villageoise.

Om Kalthoum et Warda

Nous avons rencontré un problème quand nous sommes allées chez elles avec Marie Françoise. En effet Warda avait réussi son examen de rattrapage pour passer dans la classe supérieure mais avait finalement décidé d'arrêter et de chercher un emploi dans le domaine de l'élevage. Son parrainage scolaire n'avait donc plus de raison d'être...



Sa sœur Om Kalthoum, de son côté, avait choisi de repasser un examen en travaillant chez elle. Nous n'y croyons guère car déjà ce n'est pas facile en assistant aux cours !

Heureusement leur marraine était là et a pu décider elle-même de ce qu'elle voulait faire pour la suite. Le parrainage continue donc pour Om Kalthoum et Na'ma, la petite dernière, remplacera Warda !

Comme d'habitude Marie-Françoise avait fait le plein de victuailles pour remplir le frigo. Elle y est retournée un peu plus tard et n'a pas manqué d'apporter encore tout ce qu'il fallait !

C'était un peu la « Mère Noël » mais il n'y avait pas de cheminée !

La Famille Abdel Raouf (alias Bruce Lee) : Mohamed, Mahmoud et Nada allaient bien.

(C'est un âge où ils changent très rapidement ! Nada n'est plus un bébé et ses frères approchent doucement de la pré adolescence.)

Un nouveau bébé était arrivé, un petit garçon qui était souffrant ; ses parents s'inquiétaient. Des difficultés avec la digestion. Les parents ont dû changer de lait et l'argent laissé par Martine tombait vraiment à point. Les garçons viennent au Soutien Scolaire, même quand nous ne sommes pas là ! Et les photos que nous recevons nous le prouvent !

Mahmoud Abdel Moaty était très content de recevoir un courrier de sa marraine Françoise. Ahmed le lui a traduit. C'est toujours une fierté pour lui de recevoir un courrier de France.



Mohamed et Malak sa jeune soeur

A Al Arab, un mariage était en préparation : le frère du papa de Bassma et Fatma qui travaille en Arabie (ou aux Emirats?). Il s'est fait construire une belle maison neuve au milieu de celles de ses frères qui sont d'anciennes mesures sans confort. Espérons que cela ne viendra pas perturber l'équilibre familial.

Nous avons là aussi apporté des vêtements et des chaussures qui ont fait le bonheur de tous, ou presque, car nous n'avions pas toutes les tailles.



Là aussi nous constatons de grands changements physiques chez les enfants. C'est amusant de les voir ainsi de 3 mois en 3 mois !

Dans chaque bulletin d'information, nous vous donnons des nouvelles de **la jeune Assmaa**. Rien de bien neuf cet automne pour elle. Patricia a trouvé que le travail effectué sur ses cicatrices était vraiment bien fait. Assmaa voudrait devenir laborantine.

Christiane a enfin rencontré sa filleule et la rencontre s'est visiblement bien passée. Comment aurait-il pu en être autrement ? Farah est une jeune fille intelligente, attachante, discrète, bien élevée. Elle fait très « jeune fille de bonne famille » !



Farha, Rahma et Medo travaillent très sérieusement. Ils ont parfaitement compris que les cours peuvent changer le cours de leur vie. Ce sont des adolescents maintenant et ils sont intelligents. Ils forment un vrai trio qui fait plaisir à voir !

Dans le bulletin de notre prochain séjour nous pourrons vous annoncer de nouveaux parrainages mais il est encore trop tôt ! :

Nous n'avons plus de nouvelles de la marraine du jeune Hassan Abd el Fattah c'est donc un cœur à prendre... Il est tout sourire et tout gentil !

Tarek prend de plus en plus d'assurance et il veut maintenant aider les plus jeunes. Il change beaucoup.

Vous comprendrez qu'il ne nous est pas possible ici de parler de tous les enfants parrainés, et plus leur nombre augmente, plus ce sera difficile. Alors nous essaierons, bientôt, de donner des nouvelles individuellement... Et puis nos bulletins sont déjà longs, il ne faut pas qu'ils deviennent un livre de 600 pages !

Isabelle s'est rendue dans quelques familles et a ainsi pu faire plus ample connaissance.

AIDE SOCIALE

Nous étions passées chez Soad pour apporter des vêtements à **Radwa et Soad** a montré l'état de son frigo à Faraoula. Tout rouillé, cassé, dangereux.... Nous en avons parlé à ses parrains et finalement, pour limiter les dépenses nous avons décidé de lui porter le second frigo dont nous disposons. Le frigo est parti sur le Tuk tuk de Crocodile.



Soad avait les larmes aux yeux, elle était vraiment heureuse et nous a bénies ainsi que sa famille parisienne.

Il faudra porter une attention particulière à la famille d'**Abdessalam** qui est particulièrement pauvre.

Le papa est aveugle, il y a 3 jeunes garçons. La maman a présenté à son tour des problèmes d'yeux. Le Dr Islam l'a envoyée chez un confrère et apparemment il s'agirait plus d'un problème au cerveau que d'un problème aux yeux.

Nous avons bien sûr payé les visites et nous avons remis de l'argent pour qu'ils aient de quoi se nourrir.

En décembre, après notre départ Zeinab a constaté qu'il venait à l'école sans goûter. Et ce plusieurs jours de suite. Quand elle a creusé un peu il lui a dit qu'il n'y avait plus rien à manger à la maison.

Zeinab en a parlé avec la maman, et c'était vrai. Comme c'était après notre départ, Zeinab et Eman ont pris de la nourriture chez elles et chez des amis pour la lui donner. Elle préférerait, vis-à-vis des voisins, venir la chercher à l'école elle-même. Elles ont demandé si Mr Mohamed pouvait acheter des légumes et des fruits pour eux. Nous avons réglé la facture de farine (pour le pain) qui n'avait pas été payée. Ils n'avaient vraiment plus rien.

Il y avait un autre (gros) problème. Abdessalam avait été rattrapé in extremis par sa mère alors qu'il allait tomber dans la fosse septique qui s'était effondrée.

Zeinab nous a dit qu'elle était allée voir une association égyptienne qui s'est apparemment engagée à réparer les dégâts.

Nous sommes contentes de voir que, dans l'urgence, Zeinab et ses collègues ont pris les choses en mains. Et que les Egyptiens savent se mobiliser sans attendre que nous agissions.

A notre retour là-bas au mois de mars, nous verrons ce qu'il convient de faire.

NOTRE RETOUR EN France

Grande nouvelle : **notre site est enfin refait et bien fait**. Merci Prosper ! Le site a maintenant un look plus moderne.

Il y a bien encore quelques petites choses à améliorer mais cela se fera un peu à la fois. Il nous fallait retrouver un site sous peine de n'être plus crédible.

Vous pouvez y faire un tour si vous le souhaitez :

www.lesenfantsdelouxor.org

Chaque « pavé » reprend un type d'activité ou des informations concernant notre association.

Si l'on souhaite prendre connaissance des actions réalisées au fil des années ou des événements nous concernant, il suffit d'aller sur le pavé « notre actualité ». Tous les bulletins d'information anciens n'y figurent pas encore mais c'est pour bientôt.

Pour l'instant on n'y a pas accès depuis l'Egypte. C'est voulu. En effet les traductions (Google ou autres) sont quelquefois médiocres et trompeuses. Nous ne voulons donc pas prendre le risque d'avoir des soucis pour de mauvaises interprétations de ce qui est écrit.

Il y a eu les **matches de foot** que tous les Egyptiens suivaient bien sûr, et à chaque succès de l'équipe française nous recevions des félicitations et des encouragements. Tout particulièrement des filles!

Ensuite ce furent des « **Joyeux Noël** » qui venaient de là-bas. Noël est une fête et les musulmans le fêtent avec les chrétiens. D'ailleurs quand nous avons dit qu'ici certaines municipalités avaient des ennuis pour des crèches ou des sapins, la réponse fut claire : « Ils sont fous ! »

Le 14 janvier, grâce aux Grimd'Folie et à la Mairie de Marcq qui mettait la salle à notre disposition, nous avons pu proposer à notre fidèle public une comédie au théâtre Charcot :

« **L'HEUREUX ELU** » d'Eric Assous

C'était la dernière de la saison et il y avait une vive émotion. Une bonne ambiance aussi. Et Le spectacle s'est terminé par une belle standing ovation.

De plus, il est toujours agréable de pouvoir bavarder avec les acteurs, après le spectacle ! Les bénéficiaires des ventes de places et celles du bar seront entièrement utilisés pour les actions à Louxor.





Alors profitons-en pour remercier tous les bénévoles qui ont fait les courses, ont tartiné des sandwiches, ouvert des bouteilles, tenu les caisses... etc... etc...

Merci à tous ceux qui ont bénévolement préparé des gâteaux, des mousses et même du tiramisu.

Merci à la Mairie, Merci à Monsieur Martinage, le Régisseur du théâtre, à la troupe des Grimd'Folie bien évidemment, pour son action si généreuse ! Et au fidèle public !

Le prochain spectacle aura lieu à Charcot le 13 janvier 2024. Retenez déjà la date !

Et puisque 2022 nous a quittés : Merci à tous ceux qui nous ont apporté des vêtements, nous ont donné un coup de main sur place ou qui, à distance, parrainent des enfants. Merci à tous ceux qui nous soutiennent financièrement.

Sans vous tous, nous serions impuissants.

MERCI ! MERCI ! MERCI !

Nous serons à Louxor en mars et avril et aurons sans doute des milliers de choses à vous raconter à notre retour

ALORS A BIENTÔT !

PS :si vous souhaitez rejoindre notre association ou renouveler votre adhésion, vous pourrez trouver le document sur le site internet

Les Enfants de Louxor – 87 avenue Guynemer - Marcq en Baroeul -59700

lesenfantsdelouxor@gmail.com www.lesenfantsdelouxor.org

06 15 79 15 64 - 00 20 100 635 8583